*L’INVASION DU KOWEIT ET LA GUERRE DU GOLFE*

Une nouvelle conjoncture se met en place au Moyen Orient à compter de 1990. L’Irak qui était apparu comme l’allé des occidentaux durant la guerre contre l’Iran manifeste son désir de rejoindre le club des grandes puissances en se dotant d’un arsenal nucléaire qui ferait de lui le leader incontesté de la région. L’invasion du Koweït, obstacle à sa puissance, relève de cette ambition.

1. **VOLONTE DE PUISSANCE IRAKIENNE**
2. L’Irak, prétendant au leadership

La guerre Iran Irak a fait de l’Irak la principale puissance du moyen orient. Saddam Hussein encourage la production d’armement dans l’optique de pouvoir faire face à Israël. Il menace en avril 1990 l’état hébreu d’une attaque chimique. Le leader irakien accuse les occidentaux de limiter les programmes nucléaires arabes au nom de la non-prolifération tout en fermant les yeux sur le programme israélien.

Hussein pense que les américains cherchent à paralyser son économique en collaboration avec les autres puissances de la région en faisant de la surproduction. Le Koweït devient ainsi la cible de l’Irak

1. L’annexion du Koweït

Le régime irakien est sorti très endetté de la guerre menée contre l’Iran : sa dette est estimée à 110 milliards de dollars. Il tente de renégocier avec les occidentaux mais tous refusent. Il demande aux autres puissances régionales d’effacer sa dette arguant le fait que la guerre qu’il a mené contre le chiisme iranien leur est profitable. L’Arabie saoudite accepte, le Koweït qui a prêté 15 milliards refuse. Un autre contentieux d’ordre territorial secoue l’Irak et le Koweït. L’Irak n’a reconnu l’indépendance de l’émirat qu’en 1963 après avoir tenté de l’annexer deux ans plus tôt au motif qu’il était lié à la province de Bassora avant l’établissement du protectorat britannique en 1899. L’Irak réclame aussi deux îles accordées au Koweït par les britanniques. Des négociations sont organisées au début de l’année 1990 mais en vain. En mai juin, alors que le baril tombe à 13 dollars, Saddam Hussein dénonce la surproduction et accuse le Koweït d’avoir épuisé un gisement qu’ils avaient en commun et que l’Irak n’a pu exploiter en raison de sa guerre contre l’Iran. Il décide de ne plus honorer sa dette au Koweït, place des troupes à la frontière.

Le 2 aout 1990, l’Irak envahit le Koweït et vainc sa petite armée. Cette annexion est déclarée nulle par les Nations Unies. Le 10, Hussein se lance un discours et tente de justifier son acte. Il se pose comme le héros de la cause arabe et entend redistribuer les richesses vers les masses. Il conditionne son départ à l’évacuation israélienne des territoires occupés. Il ne trouve que peu d’alliés hormis e Yémen, le Soudan et l’OLP. L’Egypte et l’Arabie saoudite n’ont pas d’intérêt à voir l’Irak gagner en puissance. L’invasion a été condamnée le jour même par la résolution 660 des Nations Unies.

1. **LA GUERRE DU GOLFE**
2. Premières réponses américaines

L’Arabie saoudite s’inquiète de la présence très proche de sa frontière de soldats irakiens et répond favorablement à la proposition américaine de déployer des forces sur son territoire pour prévenir une attaque irakienne. L’opération « bouclier du désert » est lancée le 7 aout. 500 000 soldats sont envoyés dans le royaume saoudien. L’Egypte envoie 40 000 soldats et la Syrie 20 000 signant ici sa réconciliation avec les puissances occidentales. La Grande Bretagne et la France dépêchent également des contingents importants. Saddam Hussein appelle à une guerre sainte pour déloger les américains.

Le 6 aout, le conseil de sécurité impose un embargo sur les exportations de pétrole en provenance d’Irak et du Koweït.

1. L’opération tempête du désert

Les Etats Unis ont à cœur, dès le début du conflit d’inscrire leur action dans le cadre de la légalité internationale. Ils suivent ainsi le processus graduel défini dans l’article VII de la charte des Nations Unies qui prévoit de recourir à toutes les mesures possibles avan d’envisager le recours à la force. L’embargo est ainsi décrété dans ce cadre. Le 29 novembre, les Nations Unies acceptent le recours à la force si l’Irak ne s’est pas retiré du Koweït au 15 janvier 1991. Le 17 janvier, la coalition lance une offensive aérienne et bombarde les positions de l’armée irakienne et les sites industriels. Selon les vœux du président Bush, il faut mener une guerre propre qui fasse le moins de victimes possibles en pratiquant des frappes chirurgicales. Saddam Hussein réplique et lance entre 18 et le 31 janvier une trentaine de missiles sur Israël. Les Etats Unis empêchent Israël de répliquer. Les soviétiques parviennent à obtenir un retrait irakien sous trois semaines le 22 février mais les Etats Unis veulent un retrait immédiat et lancent une offensive le 24 février. L’armée irakienne est en déroute. Un cessez le feu est signé le 3 mars. L’Irak est durement sanctionné avec le maintien de l’embargo, de ses dettes et il est jugé responsable de toute la guerre.

*Répression des insurrections chiites et kurdes*

La coalition n’a pas pour but de renverser S. Hussein. Les Etats Unis s’abstiennent donc de soutenir la révolte des chiites et des kurdes souhaitant maintenir ses relations avec l’Arabie saoudite et la Turquie. La coalition n’intervient donc pas pour empêcher la dure répression.